

*f'an-yen*; il est très fort et vaillant au combat; toutes les fois que des batailles ont été livrées contre d'autres royaumes, cet éléphant a toujours remporté la victoire; qui se charge d'aller demander qu'on le lui donne? » Tous les ministres répondirent qu'ils étaient incapables d'aller et de l'obtenir; cependant il y avait dans l'assemblée huit religieux qui dirent au roi: « Nous nous chargeons d'aller et de demander qu'on nous remette cet éléphant. Donnez-nous quelques provisions de route. » Le roi leur en donna, puis ajouta: « Si vous pouvez vous assurer la possession de cet éléphant, je vous récompenserai grandement. » Les huit religieux se mirent donc en route et prirent en main leur bâton; franchissant au loin les montagnes et les rivières, ils parvinrent dans le royaume de *Che-po* et arrivèrent à la porte du palais du prince héritier; tous s'appuyant sur leur bâton et levant un pied, restèrent debout tournés vers la porte. Alors le gardien de la porte vint avertir le prince héritier que, au dehors, il y avait des religieux qui tous, appuyés sur leur bâton et levant un pied, restaient debout et disaient: « Nous sommes venus exprès de loin parce que nous désirons demander qu'on nous donne quelque chose. » En entendant ces mots, le prince héritier fut très joyeux; il sortit pour aller à la rencontre des religieux, s'avança vers eux et leur rendit hommage comme le ferait un fils qui voit son père; il s'informa ensuite d'eux avec sollicitude, leur demandant d'où ils venaient, s'ils avaient pu n'être pas fatigués du voyage, enfin quel était l'objet de leur désir pour qu'ils tinsent ainsi un pied levé en l'air. Ces huit religieux lui dirent: « Nous avons entendu raconter que le prince héritier se plaisait à faire des libéralités, qu'il accordait tout ce qu'on lui demandait et ne s'opposait à aucune envie; la réputation du prince héritier s'est répandue dans les huit directions; en haut, elle a pénétré dans le ciel azuré; en bas, elle a atteint les sources jaunes; les mérites qu'il